



**Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.**

**Odział Rękopisów**

**Zespół (fond) 4**

# **ZBIÓR RĘKOPISÓW BIBLIOTEKI BAWOROWSKICH**

**Dział 1**

**1547.** Listy pisane do Wiktora hr. Baworowskiego z lat 1835-1893.



**STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE**

Дрохожовscy: Henryka i Józef:  
Listy

XVIII

ЛВІВСЬКА НАУКОВА БІБЛІОТЕКА  
ІМ. В. СТЕФАНИКА НАН УКРАЇНИ

<sup>5 дари</sup>  
ВІДДІЛ РУКОПИСІВ

ФОНД

4 (Бав.)

ОПИС

1

ОД. ЗБ.

1547/xviii

Malin le 25 8<sup>ca</sup> 337

X

Votre silence chers amis, me met dans une perplexité et une inquiétude impossible à décrire. Depuis 5 jours j'épie le moment de l'arrivée de la poste, espérant toujours qu'elle m'apprendra de bonnes nouvelles sur votre santé qu'il me tarde tant de recevoir, et n'avez la cruauté de me faire ignorer les progrès de la convalescence de notre chère Malade.

Je ne veux pas admettre le cas que je ne puis, égaré, me donner chère Luce, et même de vos nouvelles, mais si malheureusement il en va ainsi, je suis conjuré de charger Vénérie à me tirer d'inquiétude car un plus long silence me rendrais malade à mon tour. Qu'une âme charitable prenne donc pitié de moi et me rassure sur votre compte.

La semaine passée qui fut si pluvieuse a tenu réunis ici toute la société de Pruthénice, pendant 4 jours. Angélique trouve le séjour de Pruthénice si monotone que maman donne un bal le 4 du m. p. en l'honneur de la fête de Komoresche, pour consacrer toute les générations, à l'exception de moi, qui a du départ pour les bals de Lampegne.

Depuis les trois jours que le temps  
s'est remis au beau, nos Mepicars  
se sont remis à la poursuite du  
Gibiers, et leur société est augmentée  
du père de François l'adultère qui  
vient d'arriver à l'aube mercre et  
dont je dois faire aujourd'hui la  
connaissance — Il me fera bien  
faire ce soir les honneurs du salon  
à cette bande joyeuse, malgré le  
remords que l'esprit que me donne  
chers amis votre silence —

Assurez moi en grâce par un  
mot consolant — Je ferme mes  
lettres avec l'espérance qu'au moins  
qu'elle est parvenue, je serais  
libre d'inquiétude sur votre  
compte chère Felicie —  
Mes tendres amitiés pour  
vous, et les plus tendres pour  
celle qui m'écrit  
H. D.

1870  
Bagnat

CZECHINIE

A Monsieur  
Monsieur de Comte Joseph  
Pawonowski  
w własnym Dyekure à Leopold  
Domu

1870

W' h'm momentani uoluptatis in feruore persequere  
do diuinae, uis uero ne recipere seruare in mem  
dome, se uis optegere h'c qd' q'libet & e'ntis h'uerent  
Arrius, ab'ntis mei ab'ntis Amis - p'mis surprisio ne  
fit plus expe'ctabile que uelle de moment' de q' d'icere  
a deop'it

St. Helene

Madame de Comte de la Roche

par St. Helene  
à Paris

3

~~18~~

Léopol 23 Mars 1842.

Mes chers Cousins!

J'ai été extrêmement touché hier à la réception du paquet que vous m'avez envoyé. La lettre qui y était contenue, et les friandises qui l'accompagnait me prouvent de votre part un souvenir précieux, et une amitié tendre aux quels je ne puis être que très-sensible. Je vous prie d'agréer mes sincères remerciements ainsi que l'expression de l'amitié réciproque avec laquelle je suis pour la vie

Mes très chers Cousins,

Votre très-affectueux cousin  
Joseph Dochojowski

Le P.P. Bigant me charge de vous présenter  
ses respectueuses civilités.



Messieurs Messieurs

les Comtes Paworosey.

Liopol.





8 Pulvis le 23<sup>e</sup> 1832

J'ai eu reçu avec une joie infinie votre  
lettre, cher Victor, et me suis dit, vaut mieux tenir  
que jamais: et la réception de la mienne, et direz  
le même axiome à rebours: vaut mieux jamais que  
trop — cela ne me discouragera pas, et ma plume  
une fois trempée, je la laisse courir à son gré.  
Joseph à l'heure qu'il est, se promène à une  
fête de l'empire chez les Szymonowicz, en un  
et courus de toutes les parties du monde, et  
rassemblé nombreux société, en l'honneur de  
deux filles, Sophie et Helene, dont on célèbre  
ensemble les jansénistes: et son retour il faut  
dire qu'il nulle remplacer son Père en Hongrie,  
où le feu a consumé nos bestiaux, et toutes  
les machines, ustensiles, &c. pour fabriquer le  
fer et y penser maintenant, et c'est lui  
que J'exorier cherchera de la besogne  
que nous occasionne une besogne fort mal à  
pres-pas, et l'époque des contrats, en nous  
avons des payements à faire  
Je n'ai deviné tout le programme des  
affaires de Joseph, pour l'exercer qu'il  
ne se rend pas à votre invitation avec  
l'empressement de l'impulsion de son  
cœur qui le pousse à toute force à  
Strossberg: car il est son père de bonheur  
de s'y trouver parmi ses chers voisins:  
et si le voulez, vous pouvez s'y rendre  
Je presume qu'aux contrats et y rencon-  
trerez encore sous le Sceptre, en son droit  
et y serez, et lui veut venir y aller  
pour affaire de plusieurs —

Merci mon cher pour m'essayer d'il  
quelques mots sur les miens, car tout ce  
qui se rapporte à ma famille m'intéresse.  
Je n'en veux de ne pas me parler de vos  
frères: je ne suis pas si avare de paroles  
et n'ai dit un mot de Félix messe  
qui est excellent de son état: il est  
stationné à Prising, entre Vienne et Brebourg  
avec sept autres Cadets, tous très bons,  
Comtes, Brines — il s'est lié d'amitié  
avec ses camarades; j'ai exprimé par le  
Brine Felix que le Colonel est content  
de lui, et qu'il le cite pour son zèle —  
c'est tout ce qui se fait.

Prozvedoristi fait très bien ses affaires  
à Vienne: ses chevaux ont du succès  
mais la palme de son écurie fut l'aller  
de Praline, qu'il a surnommé Telegraphe  
le troisième jour du débarrasement on  
le lui a payé 1000 francs — valeur de son  
400 de gain: Après avoir des détails  
très divertissants sur son ingéniosité  
par un chemin accablé, arrivée ici di-  
rectement de Hambourg, Londres Paris  
et Vienne, Monsieur Ricciardi  
l'honorable nous a écrit dernièrement  
opéré d'un certain  
et vous savez l'histoire des

Turbid l'enlèvement de leur fille  
 par l'italien beau et bon comme Jesus  
 comme disait Medonne, qu'on a frequenti  
 sa maison: Monsieur a couru a la pours  
 suite du ravisseeur, mais ne l'atteint qu'  
 aux frontieres de l'Espe ou le temple fait  
 unet par un de cette secte de forgerons:  
 les mariages se font dans des cas urgent  
 et n'est de seculaire que pour son etn:  
 apres le mari agit comme bon lui semble  
 il pourra restituer le jeune personne avec  
 biens: je crois que Monsieur pour observer  
 a ce cas, a assure a sa fille s'overgese  
 par etn, a ce qu'il dit lui - meme.

Le jeune temple Breneur, est venu habi  
 ter Prasiern, tres modes l'ornent esse  
 maison d'employe, sur le chateaux  
 a été detruit par les flammes, trois  
 jours avant leur debarquement, au  
 moment ou la dernière main etait  
 donne pour le rendre confortable  
 et magnifique — cela ne les  
 decourage pas, bien au contraire. Les  
 rtoryla zis, Babki, Drievki, liothi  
 Ojevovie, mamencie, i juz so, avo fem  
 meys mladri, ne restourceni lego  
 stavorybnego Zumbka.

Après attendre cette semaine l'écrit  
Madriehi de retour de Vienne, on est  
fait délégué parmes les freres pour parler  
au Severin en notre faveur quel  
sera le resultat, c'est facile a prévoir!  
Je ne s' fait point d'excuse pour la  
longueur de mes missives, car elle s' est  
adressée a tous les freres, pour que  
chaque un de s' mes chers amis s'  
frerise sa part d'affection de la  
part de votre attaché. Sente

M. de M.

Severin s' embrasse tous:  
Si s' touchez a avoir de nos nouvelles  
s' s' venez qui s' me les demander  
ce sera un plaisir pour moi  
d'être en relations avec mes  
plus chers et tendrement aimés Severins

Samdi 7

Je crains beaucoup de ne pas adresser ces  
quelques mots, cher Vladimir  
pour me rappeler à votre souvenir,  
car il paraît que je vous oublie  
l'existence de votre attachée  
Tante, Victor de même.  
Rendez moi donc lors les  
deux une pensée, si c'est  
possible, donnez moi de vos  
nouvelles, et ce qui vaudrait  
encore mieux venez me  
donner à Malice une  
preuve de votre amitié

Alex

Ou est, que fait:  
Vain? J'ai fait la connaissance  
de Victor qui occupe la même place  
que je dans mon cœur: il est assez  
dire, pour marquer combien je le  
traise chèrement et purfect

Le comte Vladimir  
Pavlovitch

8



Je suis bien en regret mes  
 chers amis de retirer ma pro-  
 messe pour demain - les courses  
 n'ayant pas eu lieu aujourd'hui  
 il faut espérer qu'elles s'effectueront  
 vendredi prochain, Samedi doit  
 donc être sous les armes, et  
 mes prêts à me ranger par-  
 mis les spectateurs, nous  
 attendront donc en ville le  
 signal du départ, et à  
 une autre fois le plaisir  
 de passer la journée avec

Samedi

St. Louis



Si vous avez vos billets et  
m'affirmez je les demande  
et vous demandez de reprendre  
à 4 f em dus \_\_\_\_\_



Les lumbes  
Fawcrouse

Malin le 2 Fe

Pour satisfaire à votre désir  
cher Victor je vous envoie un petit  
extrait de l'ouvrage de Protherus  
qui que vous en soyez si désireux de lire.  
Malgré que votre père se soit du  
nombre des 20, il n'en est pas  
question, Protherus et Agner  
sont les seuls victimes de la  
méchanceté de l'auteur.

Malgré la réunion que nous  
avons eu Dimanche, et m'avez  
excessivement mécontenté  
chère, et les Dames arrivées  
de Brymyst étaient au feu.

tres mécontentes de n' avoir  
plus trouvé ici mes charmerents  
nerveux. Le Prince Edouard  
Subornivski m'a apporté de  
jolies lots de la part de  
sa femme, qui n'a pu venir  
elle même. Disneche a eu  
d'une indisposition de son  
enfant. Depuis le cercel  
espere de temps que nous nous  
sommes vus, je n'ai rien  
de nouveau a te mander.  
L'article de la gazette qui  
annonce un spectacle tout  
nerveux a Leopol le 7 d. e

sur l'écue a excité beaucoup  
 la curiosité de mes leçons  
 et comme si c'était pour aller  
 a Bremen, ils m'ont proposé  
 de les y conduire; si je com-  
 ptais y trouver a Leipzig, mes  
 chers amis, je n'aurais pas  
 hésité a faire cette espede  
 mais en votre absence la  
 capitale ne m'offre pas  
 un grand attrait.

Prix que je devrais rendre  
 votre tante et oncle, je les  
 leur je y prie mes amitiés  
 et recueillir en perer y  
 et votre frere entant de la  
 part de votre alluchée

Soverin 23 adresse par la  
même poste une lettre  
très importante



Envoiant chercher à Leepol  
une femme de chambre, je suis  
bien aise d'adresser quelques mots  
affectueux à mes chers neveux  
et à dire que vous pourrez com-  
pter sur trois chevaux qui ont  
été dressés ici en votre honneur  
avec toute la diligence possible.  
Du reste je n'ai rien à vous  
monder - je n'ai pu écrire  
autre chose à monsieur Gabriel sur  
le sujet de la Gouvernante  
n'étant pas parvenue à voir



my Providence, qui ne se  
 deplace pas en ce moment, et  
 moi aussi difficilement  
 mais je compte bien-tôt aller  
 chez elle, uniquement pour ce  
 motif, et maintenant il  
 ne me reste qu'à se embroyer  
 tous les trois - Severin le  
 fait aussi pour son compte  
 et nous adressons nos amitiés  
 à M<sup>lle</sup> Georges -  
 comme au vu le pied de  
 Veuve ? n'aller pas je n'y

pric rz purer de mee robe  
deposee chez rz

---



Les Comtes Newborough

Rulieu le 27/5

X

By avez su cette fois-ci joindre  
dans votre aimable lettre  
cher Victor l'utile et l'agrec-  
ble, puisque y me parlez de  
l'individue en question  
Ne sachant pas si M. Gossé  
n'en a pas traversé déjà un  
je joins pour lui ici un  
billet que y aurez la comp-  
tes de lui faire passer  
et c'est lui qui agira dans  
cette affaire comme bon  
lui semblera.

Je reviens en ce moment  
d'une course à Dubuikho  
je traverse du monde à la  
maison et ce peine j'ai  
le loisir de y adresser  
un peu de mots, avec

je ne veux pas manquer  
la poste. Envoyez et connaissez  
surtout des vers adressés à  
m<sup>me</sup> mystasha, qui a don-  
né un bel le Mercredi  
des cendres: je ne m'avisé  
pas de y les envoyer, sur-  
tout etes la ou ils ont prit  
jour, et etes donc a la  
service: Dobrye re iey  
dali neworka, rebu brunovos  
prouva Pristie, i nei upine  
w mto dwieciennym dynie  
rniowaranie Swietych  
staropolskich ruznicych.  
Mes limites et y tres  
mes chers, je me reco-  
mundo et votre souvenir  
ne laissez pas languir

notre correspondance qui  
a tant de charme pour  
votre attachée. Sente

A. Lee

8

Je n'eussis écrit depuis longtems  
 cher Victor, si je n'eussis reçu le  
 courrier de Vladimir, qui a son  
 écrit d'écritte: je n'adresse  
 donc le présent à vous, pour n'  
 exprimer combien je suis touchée  
 de votre amicale proposition.  
 Si je pouvais n'eussis plus que  
 je ne le fais, n'eussis fait  
 uniquement l'affection que je  
 n'porte, par l'intérêt que n'  
 me témoignez, et le remède que  
 n'indiquez: car il seroit  
 bon, sur votre vue, et celle de  
 mes enfans retremperoit mon  
 âme qui se sent abattue men-  
 tenant, mais d'autres raisons  
 raisonnables m'empêchent de le  
 faire, mais ne me rendent pas  
 moins sensible à cette preuve  
 de votre amitié. En ce moment  
 j'ai aussi un peu besoin de repos  
 sur

Depuis une quinzaine nous vivons  
du monde sans interruption, et  
même il nous a fallu être indis-  
posés, et la fièvre partir  
avant hier, pour nous rendre  
à la noce de Ludh à Hysouire  
qui s'est célébrée en petit comité  
J'en reviens à l'instant, mais  
elle fournie si peu de détail,  
qu'il n'y a rien à en apprendre  
le détail. M<sup>rs</sup> Jean et Vero  
sont allés avant hier à Lon-  
don: les Edouard après un séjour  
ici de quelques semaines, sont  
allés s'établir dans leur  
appartement d'hiver à Bredon  
Pour cette pauvre femme la  
transition est terrible de  
Vienna, dans cette brève  
de la <sup>bonne</sup> Louis et puis venue  
de Greffenberg, et venue  
à l'encre ici son mari de Leipzig.

Je suis que les Siemensy ont  
 debarras de je a Leipzig et  
 je v, m fait mon compliment  
 car i' est une ambaine pour v.  
 Pour moi elle sera une uispi  
 de v, revoir mes chers amis  
 qu'une faire se passer: en  
 attendant partez entro v  
 mes tendresses. Si v, voyez  
 Julio, dites lui que je le  
 berde, et que je ne veex  
 le revoir, que quene on ne  
 se plaindre plus de lui.  
 Voila de quoi dependre  
 mon excursion a Leipzig  
 si v, voulez savoir l'ineyme  
 pour deviner celle de mon  
 louer, dites v, que je se  
 uisse bien tendresse  
 Pour donner plus de  
 prix a cette lettre j'vi  
 employe une feuille a la reine Victoria

~~18~~  
 Pour excuser je s'adresse en  
 français mon cher Victor mes  
 remerciemens pour tout ce que s'  
 me dite d'amical dans votre  
 dernière lettre - elle m'auroit  
 fait grand plaisir, si elle ne  
 contenait la facheuse nouvelle sur  
 la santé de Vaino: je s' en veux  
 de ne m'avoir pas dit quel  
 est son mal, mais j'espère après  
 le nouvel An m'en informer  
 en personne, sur mes comptes  
 rendus le 4 a Leipzig.  
 Nos vœux terminés tristement  
 nos fêtes a Virbucienice - la niece  
 de mon mari Winnickie, est  
 morte en couche, au lieu d'une  
 d'ouvrir gaiement la porte  
 a l'année 843, comme je me  
 le proposais, en faisant d'usage



ma belle. Soeur et tout notre  
Versineuse, j'ai votre monde  
de musique, et tous nos projets  
de plaisirs sont détruits !  
Sur votre parole j'attends les  
épichel aujourd'hui, peut-être  
finiront-ils par tenir parole.  
Ma belle-bere pour s'éloigner  
du triste lieu où se célèbrent  
aujourd'hui les funérailles  
est avec nous ici, Véro aussi  
et Kusimir Komorowski  
mais les neveux très aimés ne  
sont pas avec nous; qu'ils  
recueillent donc ici avec leur  
digne mentor encore une  
fois nos vœux accompagnés  
de la plus tendre amitié  
de la part de Henriette  
et Severin

Cherchez et je vous prie de m'adresser  
 au porteur de la présente  
 une lettre pour M<sup>rs</sup> Meier et  
 le paquet pour Winicuz;  
 comme je ne demande pas de  
 livres en retour, expediez d'a  
 bord le messager, et gardez  
 chez vous le ~~un~~ livre d'abo  
 nement, pour me le remettre  
 au prochain.

Prague le 30

Prete a Vacio - - 1 li.  
Poste Bon. d. n. Paul - 5 li.  

---

Je dois paier le cran - 32 li.

~~De la~~  
De la

Ple bida auu chazement - - 1  
Pl. cran - 8 li.

21  
M  
Cher Victor

Votre lettre pitillointe d'es  
prit, me donne un tel desir  
de perpetuer notre correspondance  
que je profite de l'occasion  
que me ferme M. Konevski  
pour y adresser ces lignes  
en y chargeant de remettre  
a votre frere le paquet  
si-joint. Dieuement  
vos cousins Gabriele et Elede  
vont rejoindre leur Mere  
a Kuiryn, et me chargent  
de y procurer leur adresse  
en cas que y veulliez en

profiter pour leur écrire.  
par brochure, Varsovie  
Lice honoraires, a Kureyn

Je suis charmé des vers que  
vz m'avez comenqués sur  
A. H. car je crerai deviner  
l'auteur, et suis fier que  
le meme sens corre dans  
nos veines: ne craignez  
pas que je trahisse l'ency-  
crite, je saurais jurer  
dans le silence du succes  
de l'auteur.

Partagez avec vos freres  
et M. Jacques mes Amities  
et aimez un peu votre attaché.

*[Faint mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



Le comte Vialov  
Bouvorovski

~~N~~ Julie le 24 <sup>23</sup> juil

Pour me redemander de quelques  
manière de savoir si tout est allé  
mes chers êtres, j'adresse la présente  
à l'aimable Victor qui étend  
moins que son père dans le  
tourbillon du monde, aura le  
loisir de me répondre, pour  
me donner les détails des  
dernières courses: je suis  
impatiente de savoir si  
un de mes dignes Nereus  
y a figuré, et triomphé.  
Bien que mes lettres se  
trouvent à Leopol, son peu  
de disposition à correspondre  
avec moi, me laisserait  
dans l'ignorance de tout  
ce qui se passe dans les

capitale, s'il ne se trouvait  
parmi nombre de mes con-  
naissances d'espèces aimables  
pour penser ce moi - cette  
fois-ci, soyez le et mon regard  
cher Victor, et faites moi  
avec tout le charme de  
votre art narrateur la des-  
cription que je vous demande  
pour m'affranchir quelque  
compensation dans l'élégan-  
ce et l'isolement  
où je me trouve ici.

N'oubliez pas de me dire  
si la lettre dont je suis  
chargé a été remise  
à quelqu'un en votre  
propre, car elle est  
en affaire.



Ne me parlez pas seulement  
 de cheveux, parlez moi un peu  
 un peu de notre espèce, il  
 n'est trouvé bien permis que  
 peuvent être mes ces vases  
 d'universaux, et ne changez  
 donc pas de sujet et ne  
 obligerez infinement  
 une bonne et attachée  
 Tante Thérèse

#3 Zolota Polica

Wiedysnie tak kowid byli, Kochani  
Brygiiwie, podaje sie piernus rydz  
transportow ksiezki, prosze was  
i to razę odwas te owie Wincuzo  
wi, aby ii z mory ksiezurdi  
co u was iud, wy mezu

Starszy pobyt Neworowskita  
tuley, uregnet mnie niesterowey  
ale u przysly Domiciudeli  
lub Włocet obawmy sie: z  
wzrocinernosiey przymiey wasze  
propozycie, horrowowanie u  
was, yorie tyle mi iud pobyt  
mity, bye pew icowym dachum  
meis je ne dis pas encore le  
dessa ni orii ni non, longior  
u revoir mes chers amis dres peu  
Henriette

Les chers Neveux  
Bourgeois

27  
\* Przekazanie 26 IX

Do tego słuzim zwasz miloſnieniu  
uplyſnionym, wzywam ſię do was  
Kochani Bracia moji, aby z  
poważem waszemu na chodzącego  
Proſbę, wſtawicie wasz wſtawienie  
zobaczem reprezentację naszą — Gody  
wasz na dobrej ſkopi nie ſtryd  
to, mogli byſcie go wesole ruz  
z nami, bo ſię ſpoczniesz  
mnostwo ludzi ruzwary do  
Mechanero Suworowick  
ktory przez tego Koloritu tu  
przybywają, obcinaj ſię:  
Borze was, nie omieszkajcie  
im powiedzieć re perſonaj ich  
z uprzejmoſciem; niekiedy to  
rurę, ale do tego nie obrot  
ſię nie ſtonary. Aby im

proquiere utakuri, domesiee mi z  
puonoseiey kitereso Dnie meuey  
pnybye, urge wyple in do  
Lueki woli domarke. etie  
mniey i uam, mes chers amis  
yotowam wyttue pnyppresy dnie  
izli mi wrobiee nadreije ues  
tu oglydne: Dispusy done  
de nas cheueux, de nas yens  
de nas leuers terts- u z -  
comme je y adrese es lignes  
de Prouincie ore neres verite  
ayue d'heie, ma belle mere  
me cheurge de y dire mille  
belles choses de sa part u  
tois, et moi je me borne  
u y dire de la meisme que

je m'attends impitoyamment  
à votre réponse de même, pour  
agir en conscience

Votre attachée Lante

LLB

ie

5781  
2187

EST

Blonvins de l'ordre de l'Épée

Prussische

u. d. d. d.

ou d'après  
nos versions

~~Le~~ Vendredi Philie <sup>27</sup>

Avant que ma dernière lettre  
n'aurait parvenue, mes chers amis  
M<sup>rs</sup> Stasnicka a débarqué ici,  
et m'a donné une telle peur de  
l'agor chez George, ou la maladie  
reçue a fixé son centre  
que je n'y demurerais l'hy-  
pocrite, bien sûr de n'être  
pas refusé. Mes aimables  
hôtes ne me quittent que  
Dimanche, mais départ à  
Leopold est donc remis à  
Lundi: en deux jours  
mes bons amis

H. De



1762  
Mars

SCISSA  
Monsieur le Comte de SARRASIN

Procurateur de la Cour

ou de la Cour de Commerce  
ou de la Cour de Justice  
ou de la Cour de Cassation



APR 2

N<sup>o</sup> Bulie le 1 Juin

J'ai laissé parler Albert, en  
le chargeant seulement verbalement  
de mes compliments <sup>pour, ~~à~~</sup> chers Amis, je  
ne puis en faire autant avec  
M<sup>rs</sup>inski et Stenich, qui se  
chargent de la présente, pour tenir  
ma promesse de s'écrire de temps en  
temps: il faut donc s'écouter ce qui  
se passe chez nous. Severin revint  
exactement le jour fixé, et accom-  
pagné d'un jeune Orégle, son  
frère Promorovski qui a épousé  
une Hiltrepenté, bien née et bien  
 élevée personne, deux petits Orégles  
composent leur famille, et les  
autres sont encore ici, sur le même  
vieux état de santé de notre mère  
qui n'est pas disposée à recevoir  
du monde, c'est donc ici que  
Promorovski a fait la connaissance  
de sa belle-fille, dont elle en est  
enchantée: toute étrangère qu'elle

ui, je m'accomode beaucoup de  
sa société, ce qui prouve en son  
faveur, car je suis un peu difficile  
pour mes relations.

Hier l'usurier Sturreschi a passé  
ici la journée: on a subi un peu  
de Champagne, ce qui a contribué à  
le rendre très gai.

Jusqu'à présent je ne me suis pas  
formalisé de votre silence chers  
amis, mais si vous ne me répondez pas  
à la présente, vous n'aurez pas un  
mot de moi: dites moi donc dans  
votre lettre un mot sur mes  
Gurgons? leur avez-vous procuré  
l'attestation d'infirmité? mes  
billets vous est-il parvenu, accompagné  
né de la mégnone chausse  
pour nos jupons?

Si vous voyez le Vinturier in-  
former vous de lui, il travaille  
à mon bureau, bien que j'en  
ai un nouveau que Severin

m'a acheté à Vienne, un  
 chef d'œuvre, sur d'un carrosse  
 de ville à deux places, et l'aide  
 d'un ressort, et en fait une à  
 quatre: et ce sera ma voiture  
 de voyage pour conduire mes  
 musnets aux eaux.

Gabrielle et Claude me donnent  
 l'espérance de les voir ici pendant  
 les vacances: nous seront donc  
 tous réunis, et je m'en  
 réjouis tant d'avance, com-  
 me si j'étais un étudiant  
 échappé de l'école.

Je puis vous dire un à réserve encore  
 avant, puisque à la fin de ce  
 mois je serais à Leipzig. et  
 ce deux moment donc, en  
 attendant pensez à moi, et  
 aimez un peu votre tante  
 chez tante et oncle  
 vos amis H. et J.  
 à M<sup>lle</sup> Jurgens.

5

De Monsieur le Comte de Saxe  
D'Anvers le 10. Mars 1745.



X

Bien que Severin n'ait pu  
 verbalement me répondre à votre  
 surmontante et aimable lettre cher  
 Victor, je la charge encore de  
 ces quelques lignes pour vous remercier  
 d'avoir pensé à moi. Je n'ai  
 rien de bon à vous dire sur ma  
 santé: je souffre sans être malade,  
 un abattement et découragement  
 me vient de moi-même, en  
 point de m'ôter toute faculté  
 de m'occuper, et c'est un  
 grand effort d'affection que  
 je fais en vous écrivant ce billet  
 pour vous donner et vos bons frères  
 et votre cher mentor une  
 preuve d'amitié.

Henriette

Mes Demoiselles vous saluent



Le Prince Henri cherche un curé  
au faubourg de Sazopol pour sa  
fille You, qui compte faire ses  
études - il avait en vue la  
maison de Jablunowski, comme  
on l'a dit prise déjà, je lui  
ai fait faire mention de  
celle de M<sup>re</sup> Jurgues - elle  
pourra lui procurer un cherement  
à effectuer -

Le Comte Viber  
Mauvereske

---



35  
\* Wielkie 14 Gł

Do tego nie datam wam zna-  
ku życia, wochani Bryjuncie, aby  
się wam nie przypomniał moim pi-  
saniem; ale w tej chwili gdy się  
tak dobrze wydużają sposobność,  
opuszczę ich nie myśląc, aby wam nie  
poczuł serdecznie moje przedwzięcie  
Gdy się samemu sobie, choćby pomysłcie  
aby moim mulem zionerem wasko  
dru przypisobnie - przystętem im  
sumerki, a tu samemu fawer me  
tu przywiesie komerda; aby wam  
starej w pethorach nie zwiadowało  
Do powrotu mego ze sworwe  
siedzę ze pićem, i dumcem tytko  
o tej chwili, która mnie z wami  
złoty, bo myślę że niewytrzymam  
do Wielkanocy / między parę w

Który wreszcie mnam nadzieiie wy-  
lydnie, i re piowrey usciukem  
was ierure na waszym stanowisku

Mieciem episcenie wiewora w drein  
S<sup>ro</sup> Pawela poroz. Nigim Liorna  
Witowen mi morot re bytko wto  
dzimierza tam widriet

Tego tyfonei polerowanii on spou-  
wice w Prusicygnie ole stowewy  
sronyct mysliuyct: nader sturwie  
egoy sam rusket tworeym koronym

Nie maiey wam nie imiego derise  
iek ze samu iistem, i to Kieyky  
to igetky, to bluruskowani  
Prucie wres rubijum, Konare  
wyrnaniem llurue iukii neiryun  
nie wam nosie lędy i gerdeme  
wresremu menterowi

H. Prusy

Jzsi Mikulero Proworski  
 wrocecie, ktunicy sie im odessie  
 i porwiz sumy re bawress  
 w kontent 3 Szicetwa Kapitan  
 Belenberg, ktory w kuedi walt  
 stori - bawro milt i tuona  
 Kubienka: wroto ig ta wroci.

Je joins a cette lettre un paquet  
 de livre, avec le catalogue d'abo-  
 nement, que si vous le bonté de  
 renouveler chez Winicuz.

Si si pourriez avoir les livres ici  
 noté, je si en serais bien obligée  
 et quelques autres encore qui si  
 sembleront bons —

Monsieur le Comte de Saxe  
Paris le 10 Mars 1763

29 Vendredi le 6 Pralies

37

L'impressement que je mets en écrivant mes chers amis, n'a qu'à se prouver la reconnaissance que m'anime pour l'hospitalité et l'accueil si amical que m'accordé ses frères, et qui me rendent si agréables mes excursions à Lezard. La paresse de Severin ne s'est pas démentie encore, car, parmi un tas de lettres que je traîne à la maison, il n'y en a pas de lui; mais la bonne Mmesse m'en donne; je la suis donc en parfaite santé. Elle me parle en détail de tout ce qui se passe à Vienne: du dîner dansant dans les terres impériales, pour célébrer le mois de mai - du digne opéra dont Severin a juré le lendemain de son arrivée: entre autre elle me raconte un terrible accident dont dernièrement Prozerushe peut devenir victime; le dernier du mois passé, il est allé à l'Isenbuech à la rencontre de Mrs Arthur Bobacka, puis alla promener à cheval sur Brester courant en arrière il se heurta avec un Waldstein, qui courait aussi vis-à-vis en arrière; tous deux tombent, leur cheval s'abatent, Waldstein fortement blessé, mais

Leone comme mort sans donner signe  
de vie pendant une couple d'heures: on l'a  
porté dans la plus proche maison et  
tous les soins lui furent prodigués, ce n'eut  
qu'à la troisième semaine, qu'il respira:  
on espère qu'il en reviendra, mais avec un  
corps et une poitrine si faible, Dieu sait  
quelles suites: on ne peut même le transporter  
chez lui: cette catastrophe eut lieu  
le lendemain du départ de sa mère de  
Vienne, il est donc privé de ses soins  
maternels, et elle aura peut-être le malheur  
de survivre encore à son dernier et que-  
atrième enfant! Pour satisfaire votre  
desire de nouveauté, je vous donne cette  
brève nouvelle, et serez certainement les  
premiers à l'apprendre.

J'ai reçu aussi une lettre des plus cher-  
mentées de Gabrielle, qui se plaint tou-  
jours de sa santé: vivez et vivez pré-  
nez à Kestini ou malentendu Povo, car  
elle me dit avoir eue la visite des  
Poronistes Stodniczy avec leur Gergon  
qui lui a occasionné un petit sentiment  
d'envie: les Deux Dames Michels,

auraient volontier vidé la prérogative  
que Dieu leur a accordé bien mérité elle.  
Elle me mène ses projets d'aller à Beau-  
feld au mois de Juillet, et qui m'ôte  
l'espoir de l'attirer ici.

On me mène de brevité que la mère  
de Honvéd va si mal, qu'elle pourra  
suivre de bien près son mari dans l'au-  
tre monde; on se est Honvéd fera de  
nouveau le voyage de brevité d'un  
jour si l'autre.

Depuis les 24 heures que nous voilà  
séparés, je n'ai rien de plus à  
dire chers amis: sans doute que  
Jugos n'a pas eut encore le tems de  
procureur à Turin le certificat de décès-  
pitale, mais je suis sûr qu'il ne  
tardera pas à le faire, comptant  
sur son amitié comme sur celle  
de mes très chers et bien aimés  
choux: je ne suis pas la moins  
peinée d'avoir quitté Leipzig, Turin  
s'y trouverait auj. bien plus agréable-  
ment qu'à son lieu d'attouchement  
qu'il fait en ce moment.  
Votre attachée Henriette

Je garde avec la lettre de Victor comme  
un curiel qui'il adresse a Severin.  
De la part de M. Leroy.

LEMINISTE  
7. MARAIS

Je prie de vous  
remercier de votre lettre  
de la part de M. Leroy.

Je prie de vous  
remercier de votre  
lettre de la part  
de M. Leroy.

Lombard  
& Co.





X

Et supposent d'ieu de rebouter chers  
 Amis de votre tournée en Badoie  
 je v'écris pour v'faire penser a moi.  
 Des que j'ui apprie l'indisposicion  
 de Jurio, j'aurais hâte de me rendre  
 a Leopold, et v'm'y auriez eu d'ieu  
 a l'heure que'il est, si je n'attendais  
 mon Stodnicka avec sa fille Constante  
 de jurer en jurer: elles devoient arri-  
 ver iei immensiblement hier, mais  
 comme elles m'ont fait enore feus  
 bons, vyez la complaisance mes chers  
 Amis de prendre des informations  
 a l'hotel de Prussie, si elles l'ont  
 quittée, ou quand elles compte le feire  
 George v'mettrez en feite de cela  
 en meme tems v'priez arreter  
 pour moi un logement chez lui  
 pour Dimanche prochain, car je  
 ne saurais remettre a plus long tems  
 le plaisir d'embrasser mes fils et

Beckin & Co. Dr. 1781

mes sœurs, qui occupent la même  
place dans mon cœur.

J'attends de ez, cher Victor, qui ez  
dite le plus exacte correspondent,  
une prompte réponse, car je n'aime  
pas est est d'attente continuelle  
ou me mets cette mon studnie  
et je veux en sortir au plus vite  
par votre aide, mon cher Victor.

Il est inutile de ez dire que Severin  
a prit avant hier le chemin de Vienne  
avec Orzwardowski: savez ez son  
épisode avec Drwonhorowski?  
celui-là a reçu une égratignure à  
la joue, l'autre en creux à la main:  
l'est la porte fermée lors de la  
séparation des courses, qui a donné  
lieu à cette affaire: fort heureu-  
sement ez ne ez est pas formalisés  
en pareille circonstance, et ez  
n'avez pas demandé raisons à Seve-  
rin: ce qui eurent occasionné deux  
duels! que de catastrophes!

Je compte bien mettre ce projet hors  
 les moments libres que j'aurai chers  
 amis, durant mon court sejour a Leipsig  
 pour me procurer la véritable jouis-  
 sance du Louir, de passer heurt, de  
 se comencier ses remarques et de  
 se dire je n'ai eime, suite de meme.  
 Cette declaration ne s'adresse pas moins  
 au bon elle Jurgues, je le prie de  
 ne pas la rejeter sur elle vient  
 de la part de sa sincere amie

Henriette

Ms. A. 1. 1. 1. 1.

Ms. A. 1. 1. 1. 1.

№ 86  
J. J. J.

POSCIENIA  
26 APR.

Monsieur le Comte Victor  
Paworowski  
w własnym Domu a Leopold  
na Syretach



41

Pour se faire penser a moi mes chers amis je y envoie  
deux melons d'une noble dimension - si y les freres  
bons et dignes de perpetuite, renvergez moi les graines  
car nous tenons a la meme souche de melons.

M<sup>r</sup> Voinovskii est charge de y emballer les  
quatre de ma part, et le cher M<sup>r</sup> Guryev  
recevra ici mes saluts amicaux et tendres.

Le porteur de ce billet y donnera des detail de  
notre bal de Dimanche - Jurio a d'ense' jusqu'ce  
devenir melude pour 24 heures -

A 11 habitation Des  
Neworoversee

XX  
Wahlin le 26 X  
42

Chaque souvenir amical de votre  
part cher Victor est une bonne aubaine  
pour moi, mais, elle fera si il ne m'a  
pas dédomagé de la privation de sa  
voir permis nous, et ne devient doublement  
peinible, puisque c'est votre santé qui en  
est cause — je ne puis vous dire rien de  
très satisfaisant sur celle d'Albert: c'est  
comme un baromètre, un jour elle baisse  
un autre elle monte: on a été obligé de  
le seigner cette semaine, et les médecins  
ne veulent pas proposer positivement  
s'il n'y a pas danger de consuetude  
héréditaire, car son père est mort à peu  
près à son âge de ce mal: j'espère  
apporter moi-même de meilleures nouvelles  
sur le 3 Janvier je ramène mes écoliers à  
Leipzig, pour arranger en même temps  
notre quartier d'hiver.

Je vous écris si-tôt à mon retour  
ici, pour vous instruire qui est le traducteur  
des ouvrages de Bayron, mais ce livre  
se trouve parmi ceux que Bayon  
a emporté avec lui pour l'occasion  
des jeunes gens, je ne vous dirais donc  
qu'il a mon arrivée à Leipzig, qui n'est  
pas éloignée — je vous accorde ce laps de  
temps pour regagner votre santé, car je  
veux jouir de votre société, bien portant  
et bien disposé à l'œuvre de votre  
attachée  
Leontine  
Tous les miens vous embrassent.

Henryka D. Hojowska?



Wojcieszyn & Comte Nider  
Pawlowiczki  
w ulicy nr 10  
na Szechynie

Lejwa

EMT  
28. DEC.



28

Prulie le 24 Mars

24

Depuis 6 jours je n'ai pu saisir un moment pour écrire mes chers et chères, bien que je veuille mettre toute l'exactitude possible en notre correspondance, pour me procurer le plus souvent de vos nouvelles qu'il m'est si doux de recevoir.

Même la désertion de notre contrée, car les bons moines l'ont quitté, nous ont en même temps, pour aller prendre les bains à Willich; sa femme depuis la catastrophe de la grille a fait chez ses parents, ma belle-mère depuis long temps est entre Murembach et Lurbeid; jusqu'à présent nous n'appréhensions pas l'isolement qui aurait pu en résulter. — C'est les libérés maintenant qui viennent nous visiter: M<sup>me</sup> Rose Hummich qui est établie à Herzog pour l'éducation de sa fille, a comencé ses vacances par Prulie: le Gouverneur avec sa gentille petite a été aussi ici: Wrasinski nous a fait ses adieux, chemin faisant pour se rendre en Italie, on va chercher sur ses vieux jours un dimanche plus chaud — il comence sa tournée par le bord du Rhin, hivernera à Aple, et reviendra avec le printemps prochain plus jeune plus séduisant que jamais.

La semaine passée nous aurons une nombreuse  
réunion de Messieurs, qui ont formé une  
association de chasseurs, pour opposer  
des usages nationaux au gilet Anglo-Américain  
de Linceul - ce seront des chasses forcées  
pour se surpasser le corps, les bras et jambes,  
en habits poreux comme des Lored, in  
no stano polotia, w rielongth lisiurthun.  
Pour y mettre au fait de ce nouveau  
arrangement, je y invierai sans cesse  
dresse ici et la dernière semaine qui  
a été absolument dans l'esprit de  
la nation, so byta erasum le perura-  
lem i nie porurelam i orogüe bary  
liue; mais le tout a été terminé  
à l'amiable et avec la satisfaction  
de tous les individus présents.

Mon seul et unique but dans tout  
cet arrangement, c'est de y attirer  
ici, mes chers amis à l'époque  
de la chasse sur le terrain de  
Malie: J'aurai comme Président  
arrangé en conséquence cette  
partie, qu'elle puisse avoir lieu.

avec le St Michel, pour célébrer en  
même temps la fête de votre Oncle  
qui nous donnera la plus grande  
preuve d'amitié, en venant passer  
chez nous ce jour-là. Soyez mes  
chers amis nos vœux près de  
votre Oncle et Tante pour nous  
obtenir cette faveur, et si en fréris-  
sant la récompense dans les bons  
moments que cette réunion de fa-  
mille nous procurera ce sera.  
Je ne puis perdre pas de vue santé, elle  
ne peut qu'être bonne tout que  
j'ai tous mes enfants près de moi.  
C'est la plus efficace recette de santé.  
Leur temps est partagé entre l'étude  
et les plaisirs champêtres - la chasse  
ou réclusion, les promenades en  
cheval en quelles je participe,  
leur nous feroit des courses de deux  
trois lieux, sans excepter le petit  
benjamin, qui est un intrepide  
chevalier - nous sommes journellement  
7 à cheval, et souvent il se  
présente quelques intrus, figurez vous  
quel genre nous formons - enfin

les bambins j'irais pleinement des  
vacances, et moi avec eux; aussi j'en  
trouvais avec peine le moment de leur  
séparation: pour m'en consoler je  
voudrais arrêter mes pensées sur celui  
de les revoir ici mes chers amis  
avec votre tante et Oncle - donnez  
moi en l'espérer et si vous trouvez  
ma lettre trop longue, venez ici et  
serai le moyen le plus sûr de ne  
pas en recevoir - autrement je  
me résoudrais de les persécuter de  
ma correspondance, parer et dire  
combien nous les aimons tous  
les deux, et si je ne peux en  
dire autant et avec justice, je  
peux s'assurer de notre bien  
fendre amitié

Vos cousins se embrassent et  
l'un de l'autre



Bulice.

le 24 73.

Il m'a turcé infiniment de recevoir de vos  
 nouvelles mes chers Onis; bien qu'elle ne sont  
 pas au gré de mon désir, puis que je me refuse  
 le plaisir de les voir chez moi, c'est cependant  
 consolant de les servir, lors en bonne santé.  
 Je m'enne se vante bien, mais je redoute  
 les suites de la triste séparation qui approche  
 d'avec mes aînés: le 1<sup>er</sup> d'août ils doivent  
 rentrer à l'institut: je n'ai pu le courage  
 de les ramener moi même, mais j'espère qu'il  
 ne s'écoulera pas beaucoup de tems, sans que  
 je les rejoigne. Je ne me parlez pas de  
 l'époque de votre retour à Leipzig, il  
 aura lieu, je serais charmé de y aller.  
 En ce moment Severin vitte la bas depuis  
 huit jours: je l'attends avec impatience, et  
 ne fermerai ma lettre qu'à son retour  
 pour y ajouter ce que il me ventera  
 d'intéressant, et par la donner plus  
 d'importance à la présente.

Je ne sais si y a des au fait des allures des  
matrimoniaux, qui sont jus qu'à ce moment à l'étranger  
toujours sur le départ - filles et fils sont avec  
eux: elles-ies retourneront dans leur foyers,  
quand les Barons s'acheminèrent vers Stralbourg  
ou ils prétendent se domiciller pour 3 ans, et  
Victor ira rejoindre M<sup>r</sup> d'Alençon à Greffen-  
berg, pour rentrer avec sa dépendance d'aller  
à Friedberg avec lui. Les dames la  
Princesse sont les inépuissables des Steuerrath  
et on prétend que pour acheter son éducation  
Victor fait la cour à la cadette, mais il a  
son Père pour rival: ces deux conquêtes ne  
l'exerceront donc pas de beaucoup. Et avec  
de pareilles elle risque d'arriver <sup>surtout</sup> en dépit  
comme elle Eugénie, sans changer d'état  
car l'un est trop vieux, l'autre trop jeune  
pour faire son compte.

Königsberg se continue jus qu'à ce présent ses courses  
à Wilhelms, et nous promet ses lettres  
vers le mois d'octobre.

Ma belle Mere me tient soüché depuis le départ  
de Senarin, et par ses nouvelles me fait parci-  
per ~~avec~~ plusieurs dont elle se jüit dans ses  
voyages a Lurdbeck, Merimbeck, Brucque, Berlin  
Presthuc seul: ses secrets font envie.

Mardi

Les nouvelles que je voulais y communiquer  
sans les laisser évaporer, sont réduites a bien  
peu de chose, car sans doute y savez le  
résultat de la diette; Justement et empire  
le victoir sur Götchererde, est et nommé  
Deputé - la banque, le chemin de fer  
les courses de chevaux, tout cela fait de-  
bate avec chaleur, la suite d'empereur  
armée, est peut-être le meilleur résultat  
de cette dette. Le bel de Laurille a  
été digne même d'une tête couronnée.  
Je ne y eütre pas les petites querelles  
debits, émulations, envies, qui se propagent  
avec le tems me menque, desent faire  
mes pequets par ordre de mon Seigneur  
et maître qui me fait ramener nos  
yeurons a Lerpul, ne veulent pas y  
retourner lui-même, apres le long  
sejour qu'il vient de faire: tout mon  
plein est détruit car je comptois ne  
faire cette course que dans un mois pour  
couper la separation qui me déchire  
le cuer: j'eürais eu alors aussi le

plaisir de le voir, et maintenant je ne puis  
compter sur cette consolation, mais je prende  
rue la liberté puisque il est absent d'oc-  
cuper votre maison - je ne doute pas de  
votre consentement pour cela.

Enfin voilà Jeannette Bauerroushu lancée  
dans le grand monde: elle a fréquenté  
maintenant le serate, ils comptent passer  
l'hiver dans la capitale, et ont promis  
ce Severin leur visite à Naples au comen-  
cement du mois prochain.

Je ne le parle pas du mariage d'Alvashie  
cette nouvelle a du le parvenir: déjà il  
est allé s'équiper à Vienne.

Je termine ma lettre en le chargeant  
de mes sincères regrets pour de votre part  
et doul de ce qu'ils nous refusent  
le plaisir de les voir ici - ces chers  
qui vont commencer les premiers jours  
d'été perdront tout leur attrait  
pour moi, qui comptais sur la bonne  
fortune de le attirer ici chers  
habitués d'Olejo, qui voudrez  
bien recueillir tous ici on me fera  
salués, amitiés et tendresses  
de la part de vos bons amis

Si il est exacte correspondez  
deant, il me direz dans votre  
prochaine lettre si il revient ce jour et  
qu'on



25 Pozemyl le 27 95

Bien et donne l'exemple de l'excellence en  
correspondance, cher Victor je reponds a votre lettre  
un peu-tot apres sa reception, d'ici, ou je me brosse  
tous comme a Malin avec l'avantage d'etre  
avec mes enfants, que je ne quite que pour aller  
de tems en tems me brasser chez mes bons voisins  
de Porywice: dernièrement j'y ai passé la  
journée quand l'etehi-Duc y étoit: la société  
n'étoit pas nombreuse: S. A. D., Elepberg avec  
les enfants de la maison, le B. Adam Huberman,  
et Honoré: le soir apres une conversation  
sans gêne, la Suzanne fut notre voisine, sans  
nous parler qu'une S. D. étoit notre parente.  
Et eurent sans doute un carnaval animé, car  
le jeune etehi-Duc viendra danser a Sypol  
quand a moi, qui a fait mes adieux a Sypol  
sérieux, je n'y pensai pas, et cherchai d'autres  
plaisirs. Je compte aller avec les mes gurgores  
passer les fetes entre Dabla et Amigra  
ce qui se prolongera jusqu'au nouvel An.  
Le seroit bien aimable a 13, mes chers  
Messieurs et être des autres: comme 13 n'est  
que deux la chose, s'arrangerait facilement.  
Porywice et Dabrowka se brosse sur le  
chemin; par droit de naissance 13 devriez y  
aller: voilà un plan que je dévoile à  
vos yeux, si 13 l'approuvé et le goûté, 13  
n'avez qu'à le suivre, j'y braverai  
mon profit, car nous ferons le voyage ensemble

Severin est depuis une quinzaine de retour  
de son excursion en Hongrie: le grain qu'il  
en a retiré est encore dans la case: s'il  
fait fortune, au moins le fait-il quinzaine, car  
il s'est très bien divertie. Meun teneant il  
est allé au bal de St<sup>e</sup> Catherine à Orsere  
et a une chape dans les environs, chez M<sup>re</sup>.  
Comme on voyez, sur ses vives jures il  
devient peupillon, tandis que moi je deviens  
limacon, car il me corde de quitter mes  
cagpille: je projettais bien une course à  
Scerpol, stimulée vivement par l'attent  
de voir mes chers amis, mais accedant  
en vue le voyage de Dubila j'ai  
vomis à plus tard celle de Scerpol.  
Il ne s'aura pas peut-être indifferant  
d'apprendre un changement dans l'état  
de Gabrielle, qui comble de bonheur le  
jeune couple, mais s'est en partie  
pour partager cette joie avec eux  
que je me rends lui: se s'aurait aussi  
un motif pour s, qui est de la famille.  
Encore une nouvelle, que précédant est  
crée compte: s'est une lecture qui  
n'a pas corché les douleurs de l'enfante  
meant, mais qui a corché beaucoup d'ar  
gant.

Je crois deviner que la Domino de la  
 Dernière redoutte etait Emile Mavorovitch  
 puisque as parlez d'une Sainte, et puisque  
 as l'avoir reconnue, c'estoit a y et la mystifier.  
 Je as fait mon complement sur les secrets  
 cerebreaux du cerveau, puisque as unes est  
 dege, nose, bal, redoutte et que as  
 reste - il donc a jouir en plein cerveau.  
 Pour me faire partie par un peu a vos di-  
 vertissements, faites m'en part par écrit  
 si pere que cette lettre ne sera pas avec  
 si long-temps et as parvenir et que  
 votre reponse la serever de pres  
 adresses toujours a Pralice sur il  
 est dit que mon domicile est la  
 tandis que meo personne est ici et  
 mon tour dans toutes les parties  
 du monde habitees par eux que  
 j'aime; il est donc aussi le serever  
 permis mes chers et vœux que  
 j'embrasse avec toute la tendresse  
 d'une vieille Sainte

Dites moi s'il y a espoir de  
 attirer a Dalila sur je la manderai  
 a Gabrielle, pour qu'elle s'en rejouisse  
 d'avance.

POST OFFICE  
27. NOV.

Monsieur le Comte  
de Saxe

ce n'est que par le Comte de Saxe  
que l'on peut se faire honneur.

PAID  
28 NOV



Je suis beaucoup trop bonne de penser  
 à vous qui êtes du ingrats et m'oubliez com-  
 plètement quand vous êtes dans le Bureau  
 d'Alger: mais cette habitude contractée  
 depuis votre naissance de tourner mes  
 pensées vers vous, ne saurait changer:  
 je vous demande donc mes chers Nona  
 de me prier au moins de temps en temps  
 d'un souvenir, et ne pas oublier de  
 venir se joindre ici à nos sœurs  
 immédiatement après le St Esprit  
 si vous voulez voir Adele et Gabrielle  
 qui nous quitteront avec leurs Epoux  
 bien vite, car les premiers jours  
 d'Octobre ils veulent être chez eux.  
 Faites un effort de pureté, l'un  
 ou l'autre et écrivez moi tout de  
 suite pour me me reposer le jour  
 que je peux espérer vous voir ici,  
 pour nous régler en conséquence.  
 Lucile et dit que le 1<sup>er</sup> il doit  
 partir, c'est à dire que nous ne pourrions  
 aller à la messe que le 2<sup>e</sup> ou le 3<sup>e</sup>.  
 Les Kadnices sont ici depuis le 2<sup>e</sup>  
 ainsi ils sont pressés de retourner.

L'approche de la St Michel me donne  
de l'occupation, car j'attends une feuille  
de monde, je n'ai donc pas le  
loisir de m'entretenir longuement  
et puis je veux m'occuper un peu de  
dépôt que je suis privé de votre  
présence quand j'aurais voulu  
rencontrer ces bons yeux que j'aime.  
Je ne m'occupe pas de la Diète ni  
de son résultat, car c'est une  
montagne qui a accouché d'une  
sorcière, on a beaucoup débattu  
parlé, crié, pour ne faire rien:  
Ma dernière lettre adressée à Victor  
avec un petit extrait des Horstebote  
est restée sans réponse: l'a-t-elle  
reçue ou non? L'envoi de Severin  
à la requête - réponse lui est sans doute  
parvenu: mais par un mot de  
sa part; nous nous en ferons  
offensés, et si ce n'est lui ne s'en  
corrige pas, je ne m'occupe plus de ma  
vie; peut-être la punition dont

je n'y menace, n'en sera pas une parole.  
 Les Hétentoty a eut son resultat  
 W. Borshouski a envoyé Maysrecht et  
 Prudeni demander raison de son ho-  
 monime: tamben sig wyprawt re  
 nie pisut to, powtorzyt te rozmow  
 w obce z Banera, wystanęty do  
 niego w delegacji od obraczonego  
 między Khoremi był; Serweryn  
 maintenant resté a braver l'auteur  
 qui n'a pas tort et fait mal écrit.

Adieu mes chers amis, accordez  
 moi une prompte réponse  
 et une prompte arrivée, si  
 n'y voulez conserver l'affection  
 de votre attachée  
 Sante

Tous ici présents, partagent mon  
 impatience de n'y voir parmes nos  
 Mes Amis et votre Sante  
 et Oncle, sur tout le jour de  
 St Michel dites lui de notre part  
 bien des choses affectueuses.





H Valice le 3 fevrier

52

Je ne saurais me passer plus long-tems de vos  
nouvelles cher Victor, car il me tarde de vous savoir  
complètement débarrassé, et fermement disposé à venir  
passer les fêtes à Valice avec votre cousin Joseph,  
je compte sur vous, ne me faites donc pas  
faux bons. Vladimir m'a fait le plus grand  
plaisir par la lettre qu'il m'a adressée le 2 d.e.  
de Vienne; il vous a mandé sans doute sans mé-  
compte de n'avoir pu acheter la benedique  
de Breecore dont le bon marché l'entretient  
tenement cher qu'un: on ne l'a pas trouvée aut-  
rer, car il n'est pas dit dans son prospectus  
par Breecore: mmeura o te, Paddy ma tek  
revenir sture. Peut-être ne vous a-t-il pas  
fait le détail de son voyage, sur lequel  
qu'arrivé au matin ici, je lui ai fait prendre  
brusquement comme à un convalescent quelques  
affaires, et le soir je l'ai conduit à l'école  
d'aile à Breemys, où nous avons partagé  
la soirée entre mes enfants et les enfants  
Starransy / domestiques sur les lieux, je l'ai  
installé commodément et la poste même où  
il a passé la nuit et se mit le lendemain  
à 8 heures en voyage, avec ma benediction.  
Je n'ai pu le faire en détail, car tout  
ce que je vous dirais d'ici et moins intéressant  
pour vous, que ce qui se rapporte à votre frère.

Si nous ne nous devions pas de l'époque du  
surmarché la folie dont s'est le regne en ce  
moment, reste saine et possible: je crois que  
si de même ne jure pas d'acquiescer un plaisir  
car on ne s'y laisse pas impunément, à ce  
qu'on nous a conté la triste mésaventure  
de notre homonyme, qui se venge la bastonade  
des bons patriotes, parer avoir despié au bel.

Pour toute réponse maintenant on vit de son  
prochain: votre amie Siméonide ferme  
matière aux plaisanteries, car la belle de  
Hélène, fut perdue dans le voisinage  
d'une déclaration d'amour qu'il lui a  
adressé en vers, dont elle s'est si peu  
soignée, qu'elle a commencé par la première  
à son illure, et ainsi a torté ses amants  
saines: j'avoue que s'est un malheureux  
débüt dans la carrière de Sédulité  
d'être dévoilé, avant d'avoir reçu.

Il est bien chercher matière à s'entretenir  
je ne trouve rien à s'entretenir  
et je voudrais de s'entretenir en s'  
parlent sentiment, d'autant plus que  
la véritable affection se passe de  
phrases, aussi je ne s'entretenir  
pas, s'entretenant sincèrement de torté  
la tendresse d'une attachée Tante

LLS

Je vous en embrasse tendrement, et j'ai  
eu et demande encore de n'épargner ni  
plume - ni papier, et de me donner fréquemment  
de vos nouvelles mes cher Victor.

*[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page]*

*[Faint, illegible handwritten text]*

*[Faint, illegible handwritten text]*

*[Faint, illegible handwritten text]*

*De Monsieur de la Roche Victor*  
*Quarante-cinq*  
*De Strasbourg*  
*le 10 Mars 1793*

*Pris*  
**8. FEB.**

**LEMBERS**  
**10 FEB.**

Domyslnie Soreu dobre mi  
mówite, że wy rychto do swowu riedric  
radeu bym się bytu dusnie z wasse wi-  
dzie, ale pilno mi do Domu byto, bo  
niecane repowiedziomyło Gosci: kuzim  
raro krusiech, co one kudinie z domu  
Zabawili tu dni pawa, i odiechali do  
swowu na zimowe iuz kowisko.

Moy wam reptał ze miedzi Driici  
checie odwiecie: nay stosownieyze do  
tego chwila iest w Wtorek lub wrewel  
oc put do py do put do 2 yz bo to iuz  
iub gorina refrenee. Zgubno  
mi ze niemu, w Domu ieho, ytucho  
bez nich: chociez na gosciach nie  
braknie, to dla Soreu miedziynskiego  
nie zastapi tych co nie ma! ieden  
kuzio nay pocieze co kolerie swemi  
otuzomstwami. Polowanie stowes-  
zynonych myslivych raryne się tu  
co przyrtly poniedziach; wry nie  
ledrie tak nierragslive iuch w  
Pravrtynie, gorie kuzje muto nie

postarylano: srad nie znaluruy cieta  
abit siez tykko o Rosii, i sakhni urko-  
drit, a biesny Janivestki mlody oha  
postradut, co mu wystrelili.

Zurrosie mnie biesze ze Swem, Duray,  
i liatem odunisiee Blizowi, a nie siez  
niez rostaie Pauliom, chociez was tu  
rownie Kuchiez, i chieelibysmy do nes  
was przyiezyneze: ale smiedne neze  
preronezenie, kuzie mi siez tykko listro  
nieze stasentkami Kostentowae: i  
w tym nie ehez nadurywae wasry  
niepliwosie, stegim pisaniem, keneze  
urze, siekhezge was kresk serdurne  
i zasytieize Dama Jurgesowci my  
przyjarnieysze porowozienie — Tese  
ryz to sumo kuzie mi wam wyest  
khem od niego asuradrye.

Michata Puworowadniego ieh saburoni  
nie omierkhezue mu siez Pitaniie od  
nes, i periedrie ze wyglydurny  
momentu, kiezdy do nes przyieidez  
pod tuez ieh przyzzerenie.

Musi wam być wiadomo, ustanowiony  
Kurs Kurski; akcjonariuszom uż liżej  
użycy iak 30, co czyni summe na ten  
punkt zwyż 3000 fcm: nie wypisuje  
wam użycy o tym szczegole, bo ie  
w Grecii użycy nie ma.

Polcum mnie waszy Brygierze i  
pamięci iak Kockierze was liethe.

H. Dröbke

Prone was o odstanie tego  
bilicithu na prosmo mego  
i to raz —

Nie drwiny ie sie re pierwszy raz do was  
w Ojczyzynie jazyku piero — chee sie  
w nim wprawie, aby od tyd iak raz  
mnie w obzym piywie.

Użyte dzieła spiedknie sie z Imperatorem  
nie byto w Bawarii, ale w Badensku  
i Dobrotu Cuna Tarnuskiego w prosty  
chorie, dwie godziny z sobą rozmawiali.

18 OCT 1868

Et Monsieur le Comte de Selys

Thourouze le 12

no. 108 rue de la  
au spectacle.

a deux

14 OCT 1868





Palais le 8 Janvier

56

Votre souvenir, cher Victor a trop  
de prix pour moi, pour que j'y refuse  
à la dette, et j'eusse aimé à voir inspiré  
en ma femme également chaque jour de  
l'année, que le premier Janvier seulement  
selon l'usage présent - soyons donc mutuel-  
lement convaincus des souhaits sincères  
que nous formons l'un pour l'autre.  
Gervin dans sa dernière excursion à  
Lecyrol n'a pu refuser le plaisir de  
me voir à son grand regret, et me mien-  
ant je l'aurais chargé de mille amitiés  
pour vous. Je n'ai fait mon compliment  
sur la carrière que m'elles ont parcourue  
et m'aurait rien moins que de faire  
notre chemin pour devenir un jour  
Gouverneur de la Guinée. Puisque  
m'avez en contact avec M. Proust  
chère et de nos compliments pour lui  
et dites lui, et s'il est possible  
reby restat mienowanyon ney richli  
Shavosto Premyskim  
Je n'ai rien à vous mander d'ailleurs  
surtout d'ici, ou nos journées d'écou-  
lent monotônement l'une après

comme l'autre: malheureusement cela le temps  
passe vite, et sans nous plaindre  
nous traversons l'espace que la  
Providence nous destine, pour arri-  
ver à notre terre comme tout  
mortel. Je voudrais bien terminer  
la présente par un ex-voto  
mais il paraît qu'il n'y a pas  
lieu de s'en faire - je en prie donc  
avec Victor de me consacrer  
de même un Sermon de  
votre louange et vous en attache

Touto J. J.

MOSCOW  
8 JAN

Monsieur le Comte de Ségur  
à Paris  
Comme au spectacle de l'Opéra

Handwritten notes and a circular postmark. The notes include "N° 1500" and "M. de Ségur". The circular postmark contains the text "MOSCOW" and "8 JAN" around a central cross.



38 Galice le 13 87

58

Uz voyant déjà u votre poste chers amis  
u Leopol, je m'empresse u remercier aimable  
correspondant pour votre dernière lettre, qui  
me prouve que u avez pensé u moi, mais que  
u avez oublié la promesse faite de venir  
vers Dedomeur apres le 1<sup>er</sup> Michel de  
n'avoir pas été de notre fête: pour u ins-  
pirer un petit sentiment de regret, je u  
parlerais sans modestie qu'elle u réussi  
au delà de mes attentes, car nous avions un  
tel choix de société de toutes les parties de  
la Galice, qu'on étuit donné de se faire  
un rassemblement: un bœquet de jolies fem-  
me fesoit l'ornement de la fête, et  
il y en avoit tant, et de tout genre qu'  
on ne savoit a la qui elle adjuer le palmé  
de la beauté: des foilettes les plus recherchées  
réhaussoient leurs charmes: M<sup>lle</sup> Prey,  
M<sup>lle</sup> Jeunette, Gabrielle, et beaucoup d'autres  
que u ne concevois pas seroient les têtes  
des gens libres et non libres que je ne  
nommeis pas par discrétion: pendant  
quatre jours on respéroit joie et plaisir  
on passoit les nuits a danser sans se  
reposer: le jours de la lotterie nous  
étions 100 personnes, et les autres qu'on  
appelait depuis 40 le nombre dimenué  
que je suis resté toute seuletto avec  
mes garçons pour aller les stabliers de  
Bremysl, ou je suis casi domiciliée

avec eux, je fais seulement de fréquents  
échappées ici, pour voir ce qui se passe  
dans mes possessions, et profiter du voi-  
sineage <sup>de l'Amérique</sup> et de l'air, et avant de  
reprendre ma course, j'emploie ici mes  
heures à m'occuper de quelques lettres.  
Et peine débarqué à Bresmyst  
j'ai éprouvé le plaisir de voir arriver  
Wario, que le Colonel a eut la complai-  
sance de nous envoyer: il m'a dit m'as-  
surer à cette époque, et qui m'a fait  
plaisir, car je croyais que de Guedes  
n'y parviendrait jusqu'à Bahia; veine  
tenté!

Severin vient de partir pour Bahia  
où il jouira quelques jours des plaisirs  
de la chasse, et puis avec sa femme  
chira la frontière fluminense, pour  
recueillir le profit de leurs vignobles.  
Malgré les instances de mes bonnes  
et chères sœurs, je n'ai pu accompagner  
mon Severin, car je ne veux pas  
quitter, pour aller si loin, mes études  
et puis j'ai beaucoup à faire pour  
les installer, accorder les meubres  
monter la-bas la maison; bien que  
le séjour de Bresmyst n'offre pas  
de grandes ressources, pour moi et pour  
Doris, puisque j'y suis avec mes enfants

Comme j'ai besoin de différentes  
 choses concernant leur éducation, je serais  
 peut-être obligé d'aller les chercher moi  
 même à Leipzig; en ce cas je puis vous  
 dire un bonjour à revoir, et vous forcés  
 une guerre à outrance d'avoir oublié  
 de contribuer à ma lotterie; et ne  
 me dites même pas si l'amende que  
 j'ai fait payer à votre Société, pour  
 avoir enlevé à notre société a été  
 effectuée: si la commission de parricide  
 dont je vous ai chargé, est faite.

Vous me rendrez compte de toutes  
 vos vœux, distractions, et  
 négligences en temps et lieu et  
 maintenant dans mon humble  
 de clémence je vous embrasse bien  
 tendrement

Wasio a rencontré à Bresnau le  
 jeune Sieminski qui prend dans  
 deux semaines aussi l'uniforme  
 mais grâce à Serbelloni, d'officier.  
 Le dernier de ce mois il y aura à  
 Bresnau un théâtre de société pour  
 le profit des inondés: Paraissez, jouez  
 dans le lieu skoda Wąsoro; mettez  
 et chez les amis dans le Ailvaeger  
 pour voir cela et surtout pour me  
 prouver la joie de vous revoir chez  
 moi à Bresnau - et y trouvera beaucoup

De monde de votre connaissance  
sur tous les Harveys, A. R.  
arrivent.

AMERICAN

Expédition par le Boston

STAMP

NOV 18 1861

CZECH LINE

13 OCT 1861

12 X

AMERICAN

Monsieur le Comte de Saxe

Monsieur de Saxe

ma signature  
par honneur

~~Monsieur de Saxe~~

in ~~signature~~ ~~de Saxe~~  
in ~~signature~~ ~~de Saxe~~

LEMBERT

19 NOV 1861

